

DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

De L'identité Locale à la Culture Globale En DFLE

Mario Andrés Salazar

Faculté de Sciences Humaines

Département de Linguistique et de Langues vivantes

Université du Nariño

2013

DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

De L'identité Locale à la Culture Globale En DFLE

Mario Andrés Salazar

Thèse présentée à la réalisation partielle des exigences  
pour les honneurs du programme de Licence en Anglais Français

Tuteur: Mg. Carlos Alberto Muñoz Salazar

Directeur de l'Alliance Française á Pasto 2013

Faculté de Sciences Humaines

Département de Linguistique et de Langues vivantes

Université du Nariño

2013

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Las ideas y conclusiones aportadas en el siguiente trabajo son responsabilidad exclusiva del autor.

Artículo 1ro del Acurdo No. del Acurdo No. 324 de octubre 11 de 1966 emanado del Honorable Consejo Directivo de la Universidad de Nariño.

Les idées et les conclusions des travaux suivants sont de la seule responsabilité de l'auteur.

Artículo 1ro del Acurdo No. del Acurdo No. 324 de octubre 11 de 1966 emanado del Honorable Consejo Directivo de la Universidad de Nariño.

DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

**Nota de aceptación:**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Firma de presidente de tesis

---

Firma de jurado

---

Firma de jurado

DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

**Remerciements**

Mg. Carlos Alberto Muñoz Salazar, Director de la Alianza Francesa en Pasto

Mg. Hector Rosero, catedrático de Francés Universidad de Nariño

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

### Resumen

A lo largo de la historia, la enseñanza de una lengua extranjera ha sido el objeto de estudio de las diferentes teorías que ahora podemos tener en cuenta en el ejercicio de nuestra profesión como profesores de lenguas extranjeras. Una de estas teorías fue el enfoque comunicativo . Esta teoría ha dado importancia a la cultura al establecer sus argumentos sobre la enseñanza de una lengua extranjera. Besse ( 2000 ) sostiene que existe una controversia entre la cultura global y la identidad local del aprendiz también conocida como la identidad cultural a la que pertenece el estudiante . De esta manera , autores como Germain ( 2002 ) sugieren que necesitamos enseñar el idioma de destino a través de la conservación de la identidad local del alumno ya que se considera un patrimonio de la comunidad y el aprendiz debe ser respetado . Sin embargo, hay autores como Gómez (2005) y Adda ( 2006 ) que argumentan que la enseñanza de una lengua extranjera tiene como objetivo actualizar el alumno a un mundo cambiante y la necesidad para ir más allá del contexto local para ayudar a la comunidad a desarrollar en línea con el resto del mundo .

Por lo tanto, esta revisión de la literatura se desarrolla el estudiante con mayor profundidad lo que los autores de cada tipo de cultivo dicen para defender sus argumentos. A continuación, se analiza cómo se aplicaron estos dos tipos de cultura para el enfoque comunicativo en la enseñanza de un idioma extranjero. Al final de este artículo , se propone una solución al problema mediante la presentación de una metodología viable para desarrollar un curso de FLE en el equilibrio de la cultura global y la identidad local.

**Palabras clave :** Cultura Global , Cultura Local , Lengua extranjera , Identidad , Enfoque Comunicativo .

# DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

## Résumé

À travers l'histoire, l'enseignement d'une langue étrangère a été l'objet d'étude de différentes théories que nous pouvons aujourd'hui tenir en compte pour exercer notre profession comme professeurs de langues étrangères. Une de ces théories a été l'Approche communicative. Cette théorie a donné de l'importance à la culture au moment d'établir ses arguments sur l'enseignement d'une langue cible. Besse (2000) affirme qu'il existe une controverse entre la culture globale et l'identité locale de l'apprenant aussi connue comme identité culturelle à laquelle appartient l'étudiant. De cette façon, des auteurs comme Germain (2002) proposent que nous devons enseigner une langue cible à travers la conservation de l'identité locale de l'apprenant parce qu'elle est considérée comme un patrimoine de la communauté de l'apprenant et elle doit être respectée. Mais, il y a des auteurs comme Gomez (2005) et Adda (2006) qui affirment que l'enseignement d'une langue étrangère a pour objectif l'actualisation de l'apprenant vers un monde en perpétuel changement et qu'il est nécessaire d'aller au-delà du contexte local pour aider sa communauté à se développer en ligne avec le reste du monde.

Ainsi, cette recherche bibliographique se développe en étudiant plus profondément ce que les auteurs de chaque type de culture affirment pour défendre leurs arguments. Ensuite, nous analysons comment ces deux types de culture ont été appliquées à l'approche communicative dans l'enseignement d'une langue étrangère. À la fin de ce document, nous proposons une solution à la problématique en présentant une possible méthodologie pour développer un cours de FLE en équilibrant la culture globale et l'identité locale.

**Des Mots Clés :** Culture Globale, Culture Locale, Langue Etrangère, Identité, Approche Communicative.

# DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

## Contenu

Introduction	8
La Culture	9
Qu'est-ce que la Culture en DLE?	10
La Culture Globale	12
Aspects généraux de la Culture Globale	13
La Culture Globale en DLE	14
L'Identité	15
Qu'est-ce que l'Identité ?	15
L'Identité Locale	17
L'Identité Locale en DLE	19
De l'Identité Locale à la Culture Globale en DFLE	20
L'Approche Communicative	20
Aspects Généraux de l'Approche Communicative	21
L'évaluation d'après l'Approche Communicative	24
L'identité locale et la culture globale dans l'approche Communicative en DFLE	25
La mise en Place dans un cours de FLE	28

### **Introduction**

L'enseignement d'une langue étrangère a été l'objet d'étude de différentes théories à travers l'histoire et chaque théorie a apporté beaucoup d'information que nous pouvons aujourd'hui tenir en compte pour exercer notre profession comme professeurs de langues étrangères. L'approche communicative est une des théories qui a donné de l'importance à la culture au moment d'établir ses arguments sur l'enseignement d'une langue cible. D'après Besse (2000) il existe une controverse entre la culture globale (qui couvre la réalité sociale du monde entier) et l'identité locale de l'apprenti aussi connue comme identité culturelle à laquelle appartient l'étudiant. Ainsi, il y a quelques auteurs comme Bibeau et Germain(2002) qui proposent que nous devons enseigner une langue cible (dans notre cas le FLE) à travers la conservation de l'identité locale de l'apprenant parce qu'elle est considérée comme un patrimoine de la communauté de l'apprenti et elle doit être respectée. De l'autre côté, il y a des auteurs comme Gomez (2005) et Adda (2006) qui affirment que l'enseignement d'une langue étrangère a pour objectif l'actualisation de l'apprenant vers un monde en perpétuel changement et que pour aider sa communauté à se développer en ligne avec le reste du monde, il est nécessaire d'aller au-delà du contexte local.

En regardant cette controverse, ce travail a pour objectif premièrement d'étudier plus profondément ce que les auteurs de chaque type de culture (globale et locale) affirment pour défendre leurs arguments. Ensuite, nous allons analyser comment ces deux types de culture ont été appliquées à l'approche communicative dans l'enseignement d'une langue étrangère. Finalement, nous allons proposer une solution à la problématique en présentant une possible

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

méthodologie pour développer un cours de FLE en équilibrant la culture globale et l'identité locale de l'apprenti.

### **La Culture**

Le mot « culture » a été étudié par différentes sciences et disciplines à travers l'histoire comme la psychologie, l'anthropologie, la philosophie, la sociologie, l'éducation et d'autres. Pour cette raison, il y a plein de significations pour définir ce mot. En plus, il y a des acceptions populaires sur le mot « culture ». Par exemple, Erwan (2012) affirme qu'en général, les gens comprennent la « culture » comme le fait de respecter les règles données pour vivre en harmonie avec les habitants d'une communauté. Malgré toutes les définitions et acceptions qui existent pour le mot « culture », nous n'allons prendre que les définitions les plus appropriées pour achever l'objectif général de ce travail.

### **Qu'est-ce que la Culture en DLE?**

Pour associer la « culture » à l'enseignement d'une langue étrangère, nous allons premièrement donner deux définitions de ce mot en tenant en compte de différentes sources bibliographiques. Après, nous allons analyser chaque définition pour trouver le rapport avec l'enseignement d'une langue étrangère.

La première définition est donnée par Zimmermann (2002). Cet auteur dit que la culture est considérée comme l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, et des coutumes qui sont propres à un groupe humain ou à une civilisation. Cet auteur ajoute que des caractéristiques comme la langue, la religion, les habitudes sociales, la musique et l'art d'une communauté sont aussi partie de la culture.

En prenant cette définition, nous pouvons dire que dans l'enseignement d'une langue étrangère, l'apprenant est en train d'acquérir les différentes connaissances de la communauté

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

appartenant à la langue cible. Quand l'auteur dit « connaissances », il parle de l'information qu'un groupe social transmet d'une génération à une autre. Si nous allons enseigner une langue étrangère, nous devons tenir en compte cette information parce que c'est ainsi que l'apprenant pourra comprendre plus profondément la façon de penser de cette communauté. Les savoir-faire comme affirme Zimmermann (2002), sont des aspects que nous ne pouvons pas laisser passer sans en parler aux apprenants de la langue cible parce que s'ils comprennent et analysent les activités propres de la communauté appartenant à langue étrangère qu'ils sont en train d'apprendre, cela va leur permettre de « s'engager plus profondément dans le contexte de la langue cible »(Erwan, 2012. p. 18). En ce qui concerne les traditions et les coutumes, les professeurs d'une langue étrangère doivent les considérer comme des aspects tout à fait importants parce que si les étudiants apprennent sur les traditions culturelles et sur les coutumes de la communauté étrangère, ils vont comprendre ce qu'ils ne comprenaient pas très bien en étudiant que la grammaire de la langue cible. Finalement, Zimmermann (2002) mentionne dans la définition de « culture » des caractéristiques comme la langue, la religion, la musique et l'art. La langue doit être enseignée d'une façon plutôt significative, la religion de la communauté étrangère peut être enseignée mais sans forcer aux étudiants à changer leurs pensée; la musique est une des méthodologies que beaucoup d'étudiants aiment parce qu'ils s'amuse beaucoup et en même temps ils apprennent; en ce qui concerne l'art, c'est une façon de faire comprendre aux étudiants qu'ils peuvent apprendre la langue de différentes manières.

La deuxième définition choisie dans ce travail a été celle du philosophe Romo (2007) qui affirme que la culture est une programmation mentale collective propre à un groupe d'individus. En plus, cet auteur soutient que la culture a longtemps été considérée comme un

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

trait caractéristique de l'humanité, qui la distinguait des animaux. Nous allons commencer par analyser ce que l'auteur veut dire quand il parle d'une programmation mentale collective.

Romo (2007) explique que nous sommes programmés pour apprendre des autres quand nous interagissons avec eux. Dans l'enseignement d'une langue étrangère, Luque (2008) explique que nous pouvons prendre cette définition et dire que les apprenants sont d'une certaine façon programmés pour apprendre de la communauté qui parle la langue cible. Cet apprentissage n'est possible qu'en interagissant avec les natifs ou avec les professeurs qui maîtrisent la langue et sa culture d'une manière considérable. Quand Romo (2007) soutient que la culture a été considérée comme un trait caractéristique de l'humanité qui la distinguait des animaux, nous pouvons associer cette affirmation à l'apprentissage d'une langue étrangère en disant que les apprenants, en condition d'être humains, vont apprendre une nouvelle culture en leur permettant de mieux maîtriser la langue cible.

Ainsi, en analysant les définitions données ci-dessus, nous pouvons conclure que nous, comme professeurs de langues étrangères, devons enseigner la culture en considérant que c'est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions et de coutumes qui sont propres à une communauté et que la langue, la musique et l'art font aussi partie de la culture que nous devons enseigner aux apprenants qui sont biologiquement préparés pour l'acquérir en interagissant avec les autres. Il faut ajouter qu'aujourd'hui on parle d'une nouvelle culture qui couvre le monde entier, et que nous devons enseigner aux étudiants d'une langue cible, c'est la culture globale dont nous allons parler en suite.

### **La Culture Globale**

Adda (2006) affirme que ce n'est pas quelque chose de nouveau si nous disons que la culture globale est en train de s'approprier chaque fois plus du monde entier. Il y a aussi des

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

communautés qui refusent encore d'être dominées par d'autres cultures. Soit que la culture globale nous apporte des bénéfices, ou soit qu'elle nous amène des choses négatives pour nos régions, Adda (2006) dit que nous ne pouvons pas dénier son existence.

**Aspects généraux de la Culture Globale.** Erwan (2012) considère la culture globale comme un nouveau type de culture mondiale comme résultat de la domination économique et financière provoquées par de grands groupes (soit de communication, soit d'autres secteurs). Cette auteure considère que la culture globale, aussi connue comme la mondialisation, a pour objectif un seul comportement et une idéologie générale de la population dans le monde entier.

En plus, cette auteure affirme que la culture globale a tout d'abord été employée dans les années 70 dans le domaine économique. Le développement des transports et des réseaux d'information à l'échelle planétaire a étendu ce phénomène – présenté d'ailleurs comme inéluctable – à d'autres domaines. D'après Jacques (2010), on parle aujourd'hui non seulement d'économie globale, mais aussi de « gouvernance globale » et de « culture globale. Harmattan (2003) assure que la « culture globale » recouvre différents aspects. Elle dit qu'une certaine utopie de la culture globale voudrait que celle-ci soit fondée sur des principes humanistes communs tout en respectant la multiculturalité et en favorisant l'interculturalité.

Les événements qui se déroulaient avant dans le monde entier n'étaient pas liés entre eux. D'après Adda (2006) ils sont tous dépendants les uns des autres. Adda (2006) dit que depuis le début des années 1990, la culture globale désigne une nouvelle phase dans l'intégration planétaire des phénomènes économiques, financiers, écologiques et culturels. Un examen attentif montre que ce phénomène n'est ni linéaire ni irréversible.

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Luque (2008) explique que dès l'Empire romain, une première culture globale s'est organisée autour de la Méditerranée. Mais, Jacques (2010) ajoute qu'il faut attendre les grandes découvertes, au XVe siècle, pour assurer la connexion entre les différentes sociétés de la Terre et la mise en place de cette « culture globale » décrite par Braudel (2005). Une mondialisation centrée sur l'Atlantique culmine au XIXe siècle. Entre 1870 et 1914 naît un espace mondial des échanges comparable dans son ampleur à la séquence actuelle. Braudel (2005) affirme que la naissance de la culture globale aussi connue aujourd'hui comme la mondialisation a commencé il y a un siècle et demi à travers l'ouverture de nouvelles routes maritimes, avec le percement des canaux de Suez et de Panama, doublement de la flotte marchande mondiale et extension du chemin de fer, multiplication par 6 des échanges, déversement dans le monde de 50 millions d'Européens, qui peuplent de nouvelles terres et annexent d'immenses empires coloniaux.

**La Culture Globale en DLE.** Le développement de la culture globale privilégie généralement le plan économique, politique, culturel, artistique et dans notre cas l'éducation. Gomez (2005) affirme que vers un système d'éducation, la culture globale couvre un mode de vie sociale, de pensée, d'un style de comportement traduit par un acte de consommation qui se transformerait en médiation. Ainsi, Erwan (2012) affirme que l'enseignement d'une langue étrangère est complètement lié à la culture globale parce que si nous enseignons une nouvelle langue, nous sommes en train d'engager les apprenant à aller au-delà de leurs propre contexte et cela fait donc partie de la culture globale.

Fernandez (2011) assure que pour atteindre ces objectifs, la culture globale se diffuse et elle est promue par les supports média ; c'est-à-dire que la culture globale n'existe que par cet axe de possible diffusion médiatique. En enseignant une langue étrangère, nous pouvons

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

apporter aux étudiants l'information nécessaire pour qu'ils puissent être actualisés en ce qui concerne le reste du monde et de cette façon ils pourront contribuer au développement de leurs communautés.

En parlant de la culture globale et son rapport avec l'enseignement d'une langue étrangère, il est essentiel de noter qu'aujourd'hui, si nous mentionnons le concept culture globale, nous ne pouvons pas oublier la technologie de la communication. Bibeau (2002) soutient que grâce à l'internet qui fait partie de la culture globale, les étudiants peuvent parler avec les natifs du pays de la langue cible et ainsi, ils ont l'opportunité de pratiquer d'une façon authentique. Enfin, Boutele (2010) affirme qu'il est tellement nécessaire que nos étudiants soient actualisés parce que nous sommes dans un monde qui n'arrête pas de changer et par conséquence de se développer et si nous laissons les apprentis rester que dans leur contexte, leur développement sera très lent comparé avec le reste du monde.

### **L'Identité**

L'identité a été un thème dont plein de disciplines et sciences sociales se sont occupées. Pour cette raison, la définition d'identité ne peut pas être unique parce que les sciences et les disciplines qui ont mentionné ce concept sont l'anthropologie, la psychologie, la sociologie, la philosophie, la théologie et la littérature. Alors, en tenant en compte le thème de cette recherche bibliographique, la définition que nous considérons comme la plus appropriée a été celle du champ de la sociologie parce que d'après Dubar (2000), cette discipline est considérablement liée avec l'éducation et par conséquent avec l'enseignement d'une langue étrangère.

### **Qu'est-ce que l'Identité?**

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Elliott (2009) explique la complexité de l' « identité » en disant qu'elle a été le concept le plus discuté dans les sciences sociales et les sciences humaines. Kumaravadivelu (2010) explique l'identité en disant : « ... mon identité c'est donc ce qui me rend semblable à moi-même et différent des autres ; c'est ce qui me fait exister aussi bien en mes personnages (propriétés, fonctions et rôles sociaux) qu'en mes actes de personne (signification, valeurs, orientations). Mon identité c'est ce par quoi je me définis et me connais, ce par quoi je me sens accepté et reconnu comme tel par autrui ». Dubar (2006) considère que l'identité est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des attributs qui font qu'un individu ou un groupe se perçoivent comme une entité spécifique et qu'ils sont perçus comme telle par les autres. Harmattan (2003) soutient que le concept d'identité doit être appréhendé à l'articulation de plusieurs instances sociales, qu'elles soient individuelles ou collectives. Ainsi, cette auteure fait une distinction entre l'identité personnelle et les identités collectives.

L'identité personnelle, explique Dubar (2006), est le produit de la socialisation, laquelle permet la constitution du « Soi ». Cet auteur ajoute que pour les sociologues interactionnistes, les identités individuelles naissent des interactions sociales. Goffmann (2006) assure que l'identité n'est pas une propriété figée, mais que c'est le fruit d'un processus. Ainsi, le travail identitaire s'effectue de manière continue tout au long de la trajectoire individuelle et dépend à la fois du contexte et des ressources qui peuvent être mobilisées. Cette identité se modifie donc en fonction des différentes expériences rencontrées par les individus. Dubar (2006) distingue deux composantes indissociables de l'identité sociale. L'« identité pour soi » renvoie à l'image que l'on se construit de soi-même. L'« identité pour autrui » est une construction de l'image que l'on veut renvoyer aux autres ; elle

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

s'élabore toujours par rapport à autrui, dans l'interaction, en relation avec l'image que les autres nous renvoient, c'est une reconnaissance des autres.

Les identités collectives, « trouvent leur origine dans les formes identitaires communautaires où les sentiments d'appartenance sont particulièrement forts (culture, nation, ethnies...) et les formes identitaires sociétares qui renvoient à des collectifs plus éphémères, à des liens sociaux provisoires (famille, groupe de pairs, travail, religion...). L'individu appartient ainsi de manière simultanée ou successive, à des groupes sociaux qui lui fournissent des ressources d'identification multiples » (Dubar, 2006, p. 254).

**L'Identité locale.** Schumann (1978) considère que l'identité s'applique à l'individu comme à des groupes. Ainsi, Jacques (2010) affirme que l'identité est conçue comme la combinaison d'éléments très hétérogènes et se modifie avec l'évolution des rapports sociaux et des appartenances. Cette auteur soutient que c'est l'identité locale qui définit les caractéristiques d'un groupe ou une communauté. Pour supporter cet affirmation, il cite l'auteur suivant : « Si l'identité focalise sur elle tant de regards, c'est aussi parce qu'elle serait au cœur de phénomènes sociaux dont la compréhension, voire la maîtrise, sont des enjeux importants dans une société où les revendications pour la reconnaissance des cultures régionales, locales, ethniques se font plus fortes » (Montpellier, 1985. P.43). Aujourd'hui l'identité locale est considérée en crise et parfois perdue en nous emmenant d'après Montpellier (1985) à la reconquérir. C'est donc pour tenter d'éclaircir le débat et d'apporter des éléments de réponse à des questions d'actualité que la mission du Patrimoine ethnologique lançait en 1982, un appel d'offres de recherche intitulé « appartenance régionale et identité culturelle ». Près de trente projets d'études sur les modes d'expression et les conditions de production des identités régionales ou locales, ont été retenus.

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Monpellier (1982) affirme que quelle que soit l'approche, la délimitation des unités d'appartenance, qu'il s'agisse d'appartenances territorialisées ou sociales (à des groupes religieux, ethnique, professionnels...) apparaît comme un préalable à une réflexion sur la production de l'identité. Dans les travaux qui portent par exemple sur la notion de pays, la démarche consiste à définir des unités d'appartenance territoriales et sociales en sélectionnant un certain nombre de traits culturels — indicateurs, marqueurs, référents identitaires — qui renvoient à des appartenances objectives ou subjectives. L'examen de la répartition de ces traits culturels (pratiques linguistiques, pratiques festives, comportements alimentaires, blasons populaires...), l'analyse de leur combinaison permettent de délimiter des aires d'appartenance, entités aux contours géographiques et sociaux variés qui servent de supports à la définition des identités. Ainsi défini le local semble renvoyer à un microcosme, à un univers singulier plutôt qu'à un territoire bien délimité. En effet, la plupart des recherches sur l'identité locale montrent que se définir par rapport à un lieu c'est surtout faire référence à une manière d'être au monde et aux autres, à un patrimoine culturel produit d'une histoire et d'expériences de la vie quotidienne.

Rangeon (2008) affirme qu'aujourd'hui, parler de l'identité locale dans le monde entier peut générer quelques conflits de type politiques, sociaux, religieux etc. De plus, Rangeon (2008) dit : « à l'Est comme à l'Ouest, la question de l'identité locale est à l'ordre du jour. D'un côté, la chute du communisme a provoqué un réveil-parfois brutal- des identités locales et posé avec une acuité nouvelle la question des droits des minorités. De l'autre côté, l'ouverture des frontières au sein de l'Union Européenne et le développement des politiques communautaires en faveur des régions ont favorisé la reconnaissance progressive des régions comme acteurs à part entière sur la scène européenne ». Rangeon (2008, p. 327)

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Après cette perspective, Rangeon (2008) ajoute que l'identité est dite « locale » par référence à un espace approprié, identifié par ses habitants. Mais chaque individu est partagé entre plusieurs identités, aucune ne permettant de le définir de façon exclusive. Si l'identité locale peut être définie par la géographie, par l'histoire, par la culture, par l'économie ou encore par le rapport affectif et intime qui relie l'individu à l'espace, le risque – questionne Rangeon (2008) – n'est-il pas précisément de privilégier l'une ou l'autre de ces entrées au détriment des autres?

**L'Identité locale en DLE.** En regardant la complexité du concept « identité locale », nous allons parler de la conservation de l'identité locale en enseignant une langue étrangère. Ansalone (2001) affirme qu'il est très important de tenir en compte que les apprenants appartiennent à une communauté ayant des caractéristiques qui la différencient des autres groupes sociaux. Ainsi, Bibeau (2002) considère que nous devons avoir une idée au moins générale de l'histoire de cette communauté avant d'exercer notre profession comme professeurs d'une langue étrangère. En plus, Boutele (2008) dit que comme l'identité locale fait aussi référence à l'espace géographique où l'apprenant habite, nous devons observer l'endroit où nous allons travailler parce que c'est un aspect que nous devons considérer dans notre programme d'études.

Ainsi, si nous allons travailler dans un endroit dont la communauté appartient à une religion complètement différente à nos croyances, nous ne pouvons pas ignorer cette situation parce qu'elle fait partie de l'identité locale et c'est notre devoir comme professeurs d'aider à sa conservation. Besse (2000) explique que dans l'enseignement d'une langue étrangère, nous pouvons faire les apprenants renforcer leurs connaissances locales à travers la langue

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

étrangère et de cette façon, les enseignants peuvent aussi profiter des nouvelles connaissances que les étudiants leur apportent.

En ce qui concerne la géographie de l'apprenant comme une partie de l'identité locale, les enseignants d'une langue étrangère, explique Boyer (2004), doivent se renseigner sur des aspects comme la distance entre l'école et les maisons des étudiants, la variation du climat, si la région est menacée par un volcan, une rivière ou d'autre chose naturelle. La question à poser serait comment nous, comme professeurs d'une langue étrangère allons associer la géographie de la région de l'apprenant avec l'apprentissage d'une langue étrangère. Ansalone (2001) propose que nous pouvons utiliser la langue étrangère pour parler par exemple des risques géographiques de la communauté et comment prendre des mesures en cas d'émergence. De cette manière, les apprenants vont pratiquer la langue et en même temps, ils vont prendre conscience de la situation géographique de leur région.

### **De L'identité Locale à la Culture Globale en DFLE**

Jusqu'ici, nous avons abordé l'identité locale et la culture globale d'une façon séparée en associant chaque type de culture avec l'enseignement d'une langue étrangère basé sur les opinions de différents auteurs. Maintenant, nous allons analyser comment ces deux types de culture ont été abordé par l'Approche Communicative dans l'enseignement d'une langue étrangère. Mais avant d'aborder les deux types de culture, nous allons donner une idée générale de ce que l'approche communicative s'agisse.

#### **L'Approche Communicative.**

À partir des années 1970, l'approche communicative s'est développée en France en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. D'après Boyer (2004), elle est appelée approche et non méthodologie pour éviter la controverse, puisqu'elle

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

n'était pas considérée comme une méthodologie constituée solide. A ce moment-là l'intérêt de nombreux psychologues, sociologues, pédagogues, didacticiens s'est porté sur les besoins d'un nouveau public composé d'adultes, principalement de migrants. Ansalone (2001) affirme que la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents besoins linguistiques dans le cadre européen a en définitive donné naissance à l'approche communicative. Maintenant nous allons analyser quelques aspects généraux de l'Approche Communicative et après nous allons prendre un aspect de cette approche pour faire le rapport avec le thème de l'identité locale à la culture globale.

**Aspects Généraux de l'Approche Communicative.** Dans l'approche communicative il y a deux domaines, le Structuralisme et le Fonctionnalisme. Althusser (1998) soutient que pour les structuralistes le plus important est la compétence linguistique tandis que Besse (1980) affirme que pour les fonctionnalistes il faut privilégier la compétence de communication, c'est-à-dire l'emploi de la langue. Ainsi, pour faire référence à l'approche communicative dans l'enseignement du FLE, Burguignon (2006) ajoute que cette approche a divisé le Français en deux champs, ce sont le Français Instrumental et le Français fonctionnel.

***Le Français Instrumental.*** Cela ne vise pas la communication orale, autrement qu'en situation de classe, il désire satisfaire un besoin de compréhension immédiat, il s'agit d'acquérir une compétence de compréhension. Il s'intéresse à la compréhension de textes spécifiques plutôt qu'à la production. Autrement dit, qui dit Français Instrumental, dit une sorte de Méthodologie plutôt classique dans l'enseignement d'une langue étrangère. Le Français Instrumental est donc tellement éloigné de l'objectif de ce travail et pour cette raison nous n'allons pas nous concentrer sur cet aspect qui fait partie de la division du Français proposé par l'Approche Communicative.

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

***Le Français Fonctionnel.*** Il est fondé sur les Besoins Langagiers réels des individus. Il envisage une relation de locuteur à locuteur dans certaines situations de communication, et selon certains rôles sociaux. Ainsi, dans ce travail nous allons seulement parler du Français Fonctionnel et de cette façon, nous allons commencer par aborder plus profondément les Besoins Langagiers pour avoir une idée plus précise de ce qu'ils s'agissent.

*Besoins langagiers.* Metz (1990) parle des Besoins Langagiers Communicatifs, Disciplinares, Transversaux, Spécifiques, de Lecture, d'Écriture et Culturels. Tous ces types de Besoins Langagiers ont complètement rapport avec le Français fonctionnel. Maintenant, nous allons aborder chacun d'eux.

Les « Besoins Langagiers Communicatifs » comprennent l'acquisition de la langue pour identifier et nommer les objets, lieux et personnes qui entourent l'apprenant. En plus, les Besoins Langagiers Communicatifs s'agissent d'identifier et mettre en mots des actions, des activités courantes, de dialoguer avec quelqu'un etc. Metz (1990) suggère que les Besoins Langagiers Communicatifs sont aussi l'acquisition des actes de parole dans la langue cible à travers les activités et les situations habituelles de la classe et les méthodes d'enseignement d'une langue étrangère. Un acte de parole comprends le moment où un locuteur s'adresse à un interlocuteur en ayant une intention comme informer, interroger, ordonner ou encore menacer, supplier, pardonner, etc. Tout énoncé constitue un acte de parole. Le français dispose de quatre type de phrase qui correspondent à quatre principaux actes de paroles : la phrase déclarative (ou assertive) pour informer ; la phrase interrogative pour poser une question ; la phrase impérative (ou injonctive) pour donner un ordre ; la phrase exclamative pour manifester une émotion. En plus, il y a les actes de parole directs où l'structure utilisée de la langue correspond avec l'intention du locuteur ; mais il y a aussi les actes de parole indirects

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

où le locuteur utilise une structure complètement différent á son intention ; par exemple utiliser une phrase interrogative mais avec l'intention impérative.

Les « Besoins Langagiers Disciplinaires » consistent à acquérir la langue de scolarisation, c'est-à-dire, l'acquisition d'une langue formelle ou éducative. Les Besoins Langagiers Transversaux font partie de la langue des disciplines et ces types de besoins langagiers font référence au travail sur la compréhension des situations de la vie réelle.

Les Besoins Linguistiques spécifiques proposés aussi par Metz (1990), comprennent un champ très spécifique situé dans une discipline. Par exemple, dans notre cas, un Besoin Linguistique spécifique peut être le domaine de la langue cible pour comprendre le monde littéraire. Les Besoins de Lecture et d'Écriture peuvent aussi faire partie des Besoins Linguistiques spécifiques. L'apprenant a besoin de maîtriser la langue pour pouvoir lire et écrire dans les différentes disciplines.

Finalement, nous avons les Besoins langagiers Culturels lesquels nous allons aborder plus profondément parce qu'ils ont plus de rapport avec le thème général de ce travail. Pour commencer, les Besoins Langagiers Culturels sont remarqués au moment de faire une immersion au sein du pays d'accueil où on doit forcément acquérir la langue de socialisation, qui permet d'établir des liens dans les situations habituelles. Un autre Besoin Langagier Culturel aussi important que celui qui précède, est la connaissance anthropologique de la société appartenant à la langue cible. Ici, nous pouvons mentionner par exemple les choses qui entourent un groupe social comme des monuments, des bâtiments, des magasins, de l'alimentation, des habitudes etc. Il faut aussi remarquer dans les « Besoins Langagier Culturels » la « Culture Cultivée » parce que cela comprend le patrimoine culturel d'un pays comme la littérature, la musique, l'art, l'histoire etc. La « Culture Cultivée » est chargée de

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

représentations, de symboles qu'il faut décoder lorsqu'on ne sommes pas natifs. Il est important de créer une culture commune au sein d'un groupe classe, une culture de références autour de représentations, de textes, de récits, d'œuvres d'arts entre autres. Finalement, il est nécessaire de noter qu'un Besoin Langagier Culturel ayant une grande importance, c'est le développement d'un passage possible par l'interculturel entre culture d'origine et la nouvelle culture. Ce passage peut s'appliquer par exemple quand nous accueillons un étranger chez-nous.

**L'évaluation d'après l'Approche communicative.** Premièrement, nous allons analyser la mise en place de l'approche communicative dans un cours de FLE. Il y a bien sûr certains principes à respecter pour mettre en place une approche communicative ; il est en effet très important de varier les formes de travail ; ainsi, il faut éviter de passer d'une activité à l'autre, sans en tirer la substance, en consommant le manuel en quelque sorte ; en ce qui concerne le travail par deux, il est à recommander uniquement pour des exercices qui demandent une préparation et qui pourront effectivement être présentés par la suite par deux. Le travail en petits groupes demande une bonne organisation. Par exemple travail de recherche, enquêtes, exploitation thématique d'un texte. Ici aussi il s'agira uniquement d'activités qui demandent une vraie préparation. Les élèves peuvent aussi venir devant la classe, individuellement, par deux, par trois ou en petits groupes. Ils peuvent noter les remarques au tableau, faire une présentation orale. Dans le cas d'un exercice fait à l'oral, il faut corriger la production orale des élèves. Si l'exercice est fait à l'écrit, il faudra contrôler si les élèves notent la bonne réponse. On peut donner la réponse correcte au tableau, sur transparent ou encore contrôler les élèves individuellement.

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Il est recommandé de pratiquer l'hétéro-évaluation, c'est-à-dire de faire corriger les réponses des élèves par les autres élèves, car comme l'écrit Bérard (1998): « La progression inclut bien sûr l'évaluation sous toutes ses formes (hétéro-auto) qui doit permettre à l'apprenant de se placer par rapport aux objectifs d'enseignement. ». On pensera aussi à varier les types d'exercices : combiner, traduire, compléter, dire, lire, écouter, écrire. En donnant des tâches à accomplir aux élèves, l'enseignant sollicite d'ailleurs leurs capacités de déduction et de découverte et les invite à construire leur propre savoir : l'enseignement est bien orienté vers l'action et centré sur l'apprenant qui s'engage ainsi dans différents types d'interactions. L'enseignant doit essayer de s'assurer tout au long de son enseignement qu'il interagit bien avec ses apprenants et il doit de ce fait s'intéresser personnellement à l'état de leur développement linguistique. Enfin, il faut savoir que la qualité et la fréquence des échanges en classe sont des facteurs qui facilitent le processus d'apprentissage. Selon nous, l'enseignant se doit de mettre ses compétences linguistiques, culturelles et pédagogiques au service de l'apprenant car il restera sa personne ressource et cela même après la fin de la leçon. Il doit sans arrêt se remettre en question et surtout être patient et à l'écoute de ses apprenants : « La vision de l'apprentissage proposée par l'approche communicative met en avant une attitude d'attention aux productions des apprenants, partant du principe que l'apprentissage d'une langue étrangère se fait par des réajustements successifs et par la mise en place progressive d'un système. Dans cette appropriation de la langue étrangère, l'attitude active de l'apprenant a un rôle très dynamique. La difficulté réside dans l'écart qu'il peut y avoir entre ces principes et les conditions de leur réalisation »

### **L'identité locale et la culture globale dans l'approche Communicative en DFLE**

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Pour être plus spécifique dans le développement de ce travail et en considérant que l'Approche Communicative aborde beaucoup de thèmes liés à l'enseignement d'une langue étrangère, nous allons considérer principalement les « Besoins Langagiers Culturels » parce qu'ils ont plus de rapport avec l'identité locale et la culture globale. Néanmoins, nous allons aborder quelques autres détails de l'Approche Communicative qui ont rapport avec ce thème. Alors, nous allons commencer par reprendre les concepts d'Identité Locale et de Culture Globale et après nous allons faire le rapport avec chacun des Besoins Langagiers Culturels.

Zimmermann (2002) dit que la culture est considérée comme l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, et des coutumes qui sont propres à un groupe humain ou à une civilisation. Alors, si d'après Metz (1990) un des Besoins Langagiers Culturels est l'acquisition de la langue quand on fait une immersion dans un autre pays, c'est évident que la culture est complètement importante dans ce processus. Si nous allons dans un autre pays, nous devons connaître les traditions, les coutumes, les savoir-faire de cette communauté et tout cela va être à travers la langue. Cette situation de rester dans un autre pays où on parle une langue étrangère n'est pas facile, mais heureusement, d'après Romo (2007) nous sommes programmés pour nous adapter dans un contexte complètement différent à celui de notre pays. Mais Zimmermann ajoute aussi dans sa définition de Culture les caractéristiques comme la langue, la religion, les habitudes sociales, la musique et l'art. De cette façon, les immigrants auront donc besoin de s'adapter à ces caractéristiques culturelles. Il est possible que nos étudiants ne sont pas encore partis dans un autre pays, mais c'est notre responsabilité comme professeurs d'une langue étrangère de leurs traîner comme s'ils étaient vraiment dans cette situation parce que cela va être plus significative que si nous ne nous concentrons que dans la structure de la langue.

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Maintenant, nous allons reprendre le concept de « Culture Globale » donné par Adda (2006). Cette auteure affirme que la Culture Globale est de plus en plus en train de s'appropriier du monde entier et qu'il y a des communautés qui refusent encore d'être dominées par d'autres cultures. Nous allons donc faire un contraste entre ce concept de Culture Globale et le Besoins Langagier Culturel proposé par Metz (1990) quand il mentionne la connaissance anthropologique comme un des Besoins Langagiers de l'apprenant. Il est complètement vrai qu'aujourd'hui, la Culture Globale aussi dit la Mondialisation est un thème qui nous affecte à tous. Alors, nous devons encourager à nos étudiants à faire partie de ce type de culture parce que de cette façon l'apprentissage de la langue cible (dans notre cas le Français) sera plus utile, mais si nous apprenons une langue sans connaître ce que la culture Globale veut nous dire à nos jours, cela n'est pas quelque chose de très logique. Il est aussi nécessaire de noter que la Culture Cultivée comme un autre type de Besoin Langagier Culture fait partie de la culture Globale dans l'enseignement d'une langue étrangère parce que la musique, l'art, la littérature et d'autres sont aujourd'hui mondialisés grâce à la technologie de ce siècle. En plus, nous ne pouvons pas oublier ce que Gomez (2005) a annoncé quand il a dit que vers un système d'éducation, la culture globale couvre un mode de vie sociale, de pensée, d'un style de comportement traduit par un acte de consommation qui se transformerait en médiation et cela peut parfaitement considéré comme un Besoin Langagier Culturel au niveau Global.

Mais, malgré l'importance de la Culture Globale dans l'enseignement d'une Langue étrangère, nous ne pouvons oublier l'identité locale de l'apprenant parce que telle comme Montpellier (1985) a affirmé, les identités locales des peuples qui appartiennent à une minorité, sont en risque de disparaître un jour. Alors, ce que nous, comme professeurs de FLE

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

devons faire, c'est apporter à la conservation de la richesse culturelle comme patrimoine de la culture de nos étudiants. Mais pour y arriver, nous pouvons prendre les Besoins Langagiers Culturels de telle façon qu'ils soient aussi appliqués à la langue maternelle des élèves. Par exemple, si nous prenons le concept d'identité Locale donné par Rangeon (2008) qui affirme que l'Identité Locale comprend l'espace approprié qui a été identifié par ses habitants, nous pouvons dire que cet espace fait partie de la Culture Locale et pourtant des Besoins Langagiers Culturel de la communauté de nos étudiants. Dubar (2006) soutient que l'identité locale est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des attributs qui font qu'un individu ou un groupe se perçoivent comme une entité spécifique et qu'ils sont perçus comme telle par les autres. Cette définition nous donne donc une raison pour faire le rapport entre l'identité locale et les Besoins Langagiers Culturels parce que c'est à partir de l'individu que commence l'identification d'une communauté. Dans notre profession comme professeurs de FLE, nous devons considérer que chacun de nos étudiants portent une identité individuelle et en même temps collective dans la société. Alors, nous pouvons enseigner tout ce qui concerne la conservation culturelle de la communauté locale à travers le Français comme langue cible, et de cette façon, nous sommes en train de faire deux choses en même temps parce que les étudiants apprennent la langue et s'intéressent à la région ou peut-être ils apprennent un peu plus de sa propre communauté.

### **La mise en place de cette Recherche dans un cours de FLE**

L'approche communicative n'est pas une approche facile à mettre en place lorsqu'on n'est pas suffisamment formé, tant au niveau linguistique que pédagogique. De nombreux enseignants sont réellement incapables de mettre en place ce type d'enseignement et cela malgré les discours qu'ils veulent bien tenir. En effet, un enseignement communicatif digne

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

de ce nom implique pour l'enseignant une formation méthodologique à la pratique de techniques utilisables en classe, ainsi que la connaissance poussée de différents outils pédagogiques (méthodes, matériaux complémentaires) et surtout la capacité d'utiliser et d'adapter des documents authentiques : « La didactique doit être créatrice, pour que l'enseignement soit équitable. Le public « global » n'existant que pour des raisons commerciales, tout enseignement du français doit s'adapter aux conditions locales de son exercice. ». Ce genre de formation fait cependant cruellement défaut en Turquie par exemple pour la plupart des enseignants qui n'ont souvent pas la compétence linguistique et communicative requise et surtout l'aptitude socioculturelle nécessaire pour communiquer avec des natifs francophones, comme le précise Duverger (2002).

Une autre qualité nécessaire pour mettre en place l'Approche Communicative dans un cours de FLE est la capacité de s'adapter à l'apprenant et aussi de fonctionner avec des collègues venant d'horizons et de pays différents. Il faut souligner que l'enseignant ne peut fonctionner sans se référer quotidiennement à ses collègues et collaborer avec eux. Un autre défaut que l'on retrouve chez de nombreux enseignants notamment est la consommation, voire la surconsommation du manuel : « l'approche communicative, de par ses exigences, et parce qu'elle est moins codifiée au niveau de sa mise en place suppose que l'enseignant possède certains savoir-faire et ne s'en remette pas à l'utilisation stricte d'un manuel » Catalano (2004). Cette auteure, qui enseigne à l'université du Limburg en Belgique et qui a animé un séminaire de formation en didactique à l'université de Çukurova, a une très belle formule, qui résume notre propre philosophie pédagogique : « La matière comprise dans le manuel ne constitue pas à elle seule une leçon de français. On peut la comparer à un ballon vide et plat. Le rôle du prof est de souffler dans le ballon jusqu'à ce qu'il devienne rond et

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

léger, de l'envoyer aux élèves et de le rattraper quand les élèves le renvoient. Les principes didactiques suivants servent à donner du souffle au professeur. » (Catalano, 2004, p. 36). Les apprenants ne doivent donc pas rester purement réceptifs et se mettre en état d'activité mentale, mais encore faut-il que les enseignants sachent les aiguiller correctement. Le professeur n'est pas le centre du monde et l'apprenant construit son apprentissage avec l'aide du professeur, tout en étant productif tant à l'oral qu'à l'écrit : « L'approche communicative accorde une place importante aux productions des apprenants dans le sens où elle essaie de favoriser ces productions : donner à l'apprenant des occasions multiples et variées de produire dans la langue étrangère, l'aider à surmonter ses blocages, ne pas le corriger systématiquement... »(Duverger, 2002. p. 28).

On distingue donc différentes phases dans la leçon, qui doit être une démarche construite et dont le déroulement implique souplesse et flexibilité, ce qui est souvent difficile à instaurer étant donné la rigidité du cadre scolaire et aussi le comportement des apprenants qui sont habitués à des leçons traditionnelles :

### **Phase 1 : Compréhension**

Cette phase comprend 5 aspects. Le premier est la prise de connaissance du document dont écoute, lecture, et le visionnement. Le deuxième est l'analyse des paramètres de l'énonciation (émetteur, récepteur, référent, canal). Après, nous avons la recherche des actes de parole qui ont permis la communication. Un autre aspect est le dialogue avec images / poème / chanson / texte. Finalement, nous avons la révision de la leçon précédente.

### **Phase 2 : Acquisition et Pratique de la Langue**

Ici, l'apprenant travail pour améliorer premièrement la compétence communicative. Après, l'apprenant se centre sur l'aspect phonétique de la langue cible pour travailler la

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

prononciation. Ensuite, pour éviter les erreurs de la langue, l'apprenant travail tout ce qui concerne la grammaire. Après avoir travaillé ces aspects, l'apprenant se centre sur le lexique de la langue cible.

Différents types d'exercices : exercices de repérage ; exercices à trous ; exercices de transformation ; conversations à compléter ou à reconstituer, etc.

### **Phase 3 : Expression Guidée**

Dans cette phase, l'apprenant exerce son apprentissage à travers des débats, des discussions, ou des réalisations d'une tâche qui lui permet améliorer sa fluidité, et production dans la langue étrangère. Nous pouvons développer des exercices dirigés à partir d'une photo, d'un dessin ou d'une situation.

### **Phase 4 : Expression Libre**

C'est dans cette phase que l'apprenant commence à montrer combien a appris de la langue étrangère parce qu'ici il/elle doit produire le plus dans une situation simulée. L'expression libre peut avoir lieu à travers un jeu de rôle ; une simulation d'une situation de la vie réelle, une création littéraire, un projet artistique, une création d'une brochure, d'une annonce, etc.

Nous allons maintenant proposer deux exemples de comment enseigner la culture globale en conservant l'identité locale basés sur les Besoins Langagier proposés par l'Approche Communicative de l'enseignement d'une Langue Etrangère. Dans chaque exemple, nous allons contextualiser la population qui va recevoir le cours de Français. Après nous allons mentionner le thème à aborder. Ensuite, nous allons formuler les objectifs de la classe. Postérieurement, nous allons expliquer l'activité à développer et finalement nous

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

allons expliquer comment chacun de ces exemples suit les principes de l'Approche

Communicative basés sur les Besoins Langagier.

**Exemple 1**

<b>Population</b>	Pour ce cours il y a 10 étudiants qui ont entre 15 et 17 ans. Ils habitent tous à Pasto et ils proviennent d'un niveau socio-économique élevé.
<b>Thème</b> <b>Grammatical</b>	La voix Passive.
<b>Sujet</b>	Les monuments de Paris
<b>Objectif</b>	À la fin de cette leçon, l'étudiant pourra faire une description en utilisant la voix Passive.
<b>Matériaux</b>	Une Vidéo et un article sur les monuments de Paris
<b>Activité</b>	Premièrement, les étudiants vont regarder une vidéo sur les monuments de Paris. Après, ils vont lire un article qui fait une petite description de quelques monuments en utilisant la voix passive. Par exemple, « La Tour Eiffel est faite en fer ». Ensuite, nous expliquons aux étudiants la structure générale de la voix passive. Une fois que les étudiants aient déjà compris ce thème, en groupes de deux, les étudiants vont interagir en discutant à propos des monuments qu'ils ont aimés le plus et s'ils connaissent déjà un monument comme cela, il peuvent aussi en parler. Pour faire cette discussion, ils doivent décrire le monument choisi mais en utilisant la voix

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

	<p>passive. Après cette activité, les étudiants seront demandés de faire une description d'un monument de Pasto en utilisant la voix passive. Pour cette activité, les étudiants seront organisés en groupes de 4 pour que chacun puisse donner son opinion.</p>
--	--

**Exemple 2**

<b>Population</b>	Ce plan de cours est destiné à un groupe de 10 étudiants qui ont entre 8 et 10 ans. Ils proviennent d'un petit village près de Pasto. Ils sont tous débutants en Français.
<b>Thème Grammatical</b>	Le Présent Simple.
<b>Sujet</b>	Les activités quotidiennes
<b>Objectif</b>	À la fin de cette leçon, l'étudiant pourra utiliser le Présent Simple en décrivant les activités quotidiennes des Français et des Colombiens.
<b>Matériaux</b>	Des images contenant les activités quotidiennes des Français.
<b>Activité</b>	Avant de commencer, il faut remarquer que les étudiants sont tous débutants en Français et pour cette raison, la plupart des instructions seront données dans la langue maternelle des étudiants. Ils vont regarder des photos qui montrent ce que les français font quotidiennement à Paris. Chaque photo contient une petite description en français. Par exemple, « Les Français se lèvent à 6h du matin. Après, les étudiants reçoivent les mêmes photos mais sans description. Le professeur lit les descriptions et les étudiants doivent

	<p>montrer la photo correspondant. Le professeur explique l'utilisation du présent simple. Postérieurement, les étudiants sont demandés d'écrire ce qu'ils font quotidiennement et de le raconter à un de leurs camarades.</p> <p>Finalement, chaque étudiant va raconter à la classe ce que son camarade fait tous les jours.</p>
--	--

### **Analyse Théorique des Exemples Proposés**

Comme nous nous sommes rendus compte, les deux exemples proposés dans ce travail correspondent à différentes populations d'étudiants. Nous allons donc analyser chacun d'eux et nous allons comprendre comment ils ont rapport avec l'identité locale et la culture globale basés sur l'Approche Communicative.

Dans le premier exemple, nous avons vu que c'est un groupe d'étudiants d'un niveau socio économique élevé et c'est plus facile d'intégrer le thème des monuments d'autres pays parce que probablement, ils ont déjà eu l'opportunité d'aller dans un monument situé dans un autre pays. Alors, ici nous tenons en compte les Besoins Langagiers Culturels proposé par Metz (1990) parce que nous préparons les étudiants en cas d'émigrer à l'extérieur. Cependant, nous ne laissons pas de côté l'identité locale des étudiants parce que l'activité leur permet d'interagir à propos de sa propre communauté et cette interaction suit le principe de l'Approche Communicative parce que cette approche considère que nous apprenons mieux quand nous interagissons.

Dans le deuxième exemple la classe est destinée à un groupe d'enfants d'entre 8 et 10 ans. Alors, ce plan de cours est concentré le plus sur les Besoins Langagier Communicatif parce qu'à cet âge, la compétence orale des enfants porte beaucoup d'énergie dont nous devons

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

profiter comme professeurs des langues. En ce qui concerne la Culture Globale, les étudiants sont en train d'apprendre quelque chose du mode de vie des Français et cela fait donc partie d'une Culture Globale. Néanmoins, comme nous avons vu dans le premier exemple, ce deuxième aborde aussi l'identité locale qui d'après Dubar (2000) est en crise. Les étudiants sont donc demandés de décrire leurs propres activités quotidiennes et comme cela nous aidons à la conservation de l'identité locale.

### Bibliographie

- Ansalone, M. (2001). *Français langue et littérature étrangère*. Sciences du langage et didactique. Roma: La nuova Italia scientifica.
- Bachmann, C. (1982). *Langages et communications sociales*. Paris : Crédit-Hatier, Coll. LAL.
- Bautier, E. (1980). *Lignes de force du renouveau actuel en DLE*: remembrement de la pensée méthodologique. Paris : CLE International, p. 143.
- Beric, P. (1999). *Manuel d'autoformation à l'usage des professeurs de langues*. Paris: Hachette, p. 207.
- Boutele, P. (2008). *Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du F.L.E. Ebauche d'une grille d'analyse*: Paris, Le Français dans le Monde. 16, 55-63.
- Besse, H. (1989). *De la relative rationalité des discours sur l'enseignement/apprentissage des langues*. Quebec. Langue française. 82, 28-43.
- Besse, H. (2000). *Polémique en didactique : du renouveau en question*. Paris: CLE International, p. 144.
- Bibeau, G. et Germain C. (2002). *La norme dans l'enseignement de la langue seconde : La norme linguistique*. Québec : Conseil de la langue française, et Paris: Le Robert, 511-540.

## DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

- Boyer H. (2004). *Introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris: CLE international
- Brooks, N. (1968). *Teaching Culture in the Foreign Language Classroom*. London. Oxford, p. 207-17.
- Harmattan L. (2003). *Chocs des cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*, Paris, CLE.
- Chomsky N. (1969), *Un compte-rendu du Comportement verbal de B.F.* Langages, 16-49.
- Dubar D. (2000), *La crise des identités : Le lien social*. Paris, puf, coll. P. 21-34.
- Colettes, A. (1985). *Factores Sociales Que Afectan La Enseñanza De La Lengua Extranjera*, p. 18-34.
- Courtyllon J. (1999). *L'unité didactique*. Le Français dans le Monde : Recherches et applications : Méthodes et méthodologies. 109-120.
- Erwan D.(2012).*La culture et les sciences de l'homme : Un dialogue avec Marshall Sahlins*. Quebec. Editions Archives Karéline 264 p.7-23.
- Galisson R. (1980). *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères : du structuralisme au fonctionnalisme*. Paris : CLE International, 160 p.
- Gómez J. (2005). *L'importance d'enseigner la culture dans une Langue étrangère*. Quebec. CLE, p.11.
- Adda J. (2006)*La Mondialisation de l'économie*. Genèse et problèmes, La Découverte, 7e éd. 2006.
- Jacques D. (2010) *Complexité des cultures et de l'interculturel*. Contre les pensées uniques, Lyon, Economique. P. 32
- Luque, B. (2008). *Del enfoque sociocultural al enfoque intercultural en la enseñanza de segundas lenguas*, pp. 62.

DE L'IDENTITÉ LOCALE Á LA CULTURE GLOBALE EN DFLE

Peterson, E. (1998). *La Cultura en la enseñanza de la segundas Lenguas*, pp. 18-48.

Romo P. A. (2007). *El enfoque sociocultural del aprendizaje*, pp. 56.

Schumann, J. (1978). *Research on the acculturation model*, California, CA. 90024.